



# LES UNITÉS DE RECONNAISSANCE DU **DAK**



## LES YEUX DE ROMMEL

La nature de la guerre du désert a conféré une place majeure aux *Aufklärungs-Abteilungen* (AA – bataillons de reconnaissance) qui sont associées à tous les récits de bataille. En effet, ses vastes flancs ouverts font de ce théâtre des opérations celui des unités de reconnaissance. Rommel est passé à la postérité comme un spécialiste des débordements. Dès lors, la reconnaissance en profondeur acquiert une importance primordiale. C'est à la découverte de ces unités du *DAK* que nous consacrons cette première partie.





**L'** *Aufklärungs-Abteilung (AA)* constitue les yeux d'une *Panzer-Division*. Sa mission première n'est pas d'être engagée au feu mais d'effectuer de la reconnaissance tactique ; mais puisqu'il faut parer à toute éventualité, les unités suivent un entraînement au combat, y compris de nuit. La doctrine allemande préconise également l'emploi de l'unité de reconnaissance comme réserve générale et son engagement dans les contre-attaques menées dans des opérations défensives. Souvent laissé à lui-même, le responsable d'une AA doit faire montre d'initiative. Ses missions dans le désert sont du domaine de l'*Auftragstaktik* par excellence : liberté et esprit d'indépendance doivent les caractériser. Hellmuth Schroetter, de l'AA 3, l'affirme sans équivoque : « Rien n'était pire pour les hommes d'une unité de reconnaissance blindée que de devoir combattre en tant que partie d'une formation ou encore de devoir avancer au sein d'une colonne. Nous étions habitués à mener des missions reposant sur nos propres décisions et notre responsabilité. Nous étions les "individualistes" du champ de bataille. » Comme la dispersion est de mise dans un environnement le plus souvent dépourvu du moindre relief notable, il faut tenir compte de la portée des radios, que ce soit pour le contact entre véhicules ou entre les différents niveaux de QG. Il convient de sauvegarder les batteries et d'éviter l'épuisement des opérateurs. Aussi, seule la radio du bataillon est constamment allumée en mode réception. Une patrouille doit compter toujours au moins deux véhicules (au cas où un serait perdu), dont un radio, indispensable pour la transmission rapide des informations. Autre consigne : on n'envoie pas un engin en solitaire au-delà de la distance où il peut être vu. Otto Henning (AA 580) rapporte une anecdote intéressante à propos de l'utilisation des radios : « Nous avons déjà été en position dans un avant-poste avec notre véhicule à 8 roues pendant trois jours. Le terrain était collinaire et accidenté. L'un d'entre nous était toujours en veille. En raison de la chaleur, nous observions à tour de rôle toutes les heures. Les autres éclaireurs sommeillaient de manière apathique. Seul l'opérateur radio n'avait pas la vie facile : il devait rester assis à son poste dans la boîte. »

▲ Six *Afrika-Kämpfer* posent devant leurs *Panzerspähwagen* : un *Sd.Kfz. 231* et un *Sd.Kfz. 232 (Fu)*. Ces hommes, dont la tenue vestimentaire affiche de nombreuses entorses au règlement, appartiennent aux *Aufklärungs-Abteilungen*, des unités parmi les plus audacieuses du DAK et importantes dans l'ordre de bataille de Rommel.

Sauf mention contraire, toutes photos : Archives Caractère

► L'*Aufklärungs-Abteilung 3* parade à Tripoli. C'est la première unité du DAK à fouler le sol africain, le 14 février 1941. Ce *Sd.Kfz. 232 (Fu)* est déjà équipé pour le désert : des fascines contre l'enlèvement dans les sables mous sont arrimées à l'avant du véhicule, et sur le garde-boue à l'arrière-gauche se trouve le fameux jerrycan à croix blanche qui indique un récipient d'eau, ressource essentielle s'il en est dans le désert. US Nara







▼ Un *Sd.Kfz. 222* défile devant le *Generalmajor Rommel*. Le « Renard du désert » ordonne à son unité de reconnaissance à peine débarquée de se porter sur le front. Outre des missions de renseignement, de découverte et de couverture, les *Aufklärungs-Abteilungen* devront rapidement s'acquitter des missions les plus diverses.  
US Nara

► Les 8 roues du *Sd.Kfz. 231* trahissent immédiatement un engin de facture allemande : c'est de cette façon que les reconnaissances aériennes britanniques confirment l'arrivée sur la ligne de front des premiers éléments du *DAK*. L'engin est pourvu d'une plaque de blindage additionnelle de 8 mm, adoptée début 1940. L'équipage a tût fait d'adapter l'espace existant avec la caisse pour y agréger le maximum d'équipement.  
US Nara



La mission est moins celle de combattre que de faire écran et de transmettre les rapports à temps. Si le poste de 80 watts du *Sd.Kfz. 232* a une portée de 150 km, Henning rappelle qu'un système permettait une communication radio entre les véhicules de la patrouille jusqu'à 8-10 km. Cela supposait de s'encombrer d'un micro, de fils et d'écouteurs, toutes choses qu'Henning et ses compagnons n'employèrent pas, en Afrique comme en Europe, de peur de perdre quelques secondes fatales s'il fallait évacuer l'engin en urgence. Mener une mission de reconnaissance dans le désert requiert des compétences autres que celles habituellement attendues en Europe. Il faut certes savoir situer l'ennemi, mais aussi savoir se situer sur une carte, ce qui est parfois impossible dans un environnement dépourvu du moindre repère évident. Se déplacer dans le désert n'a rien d'une sinécure.

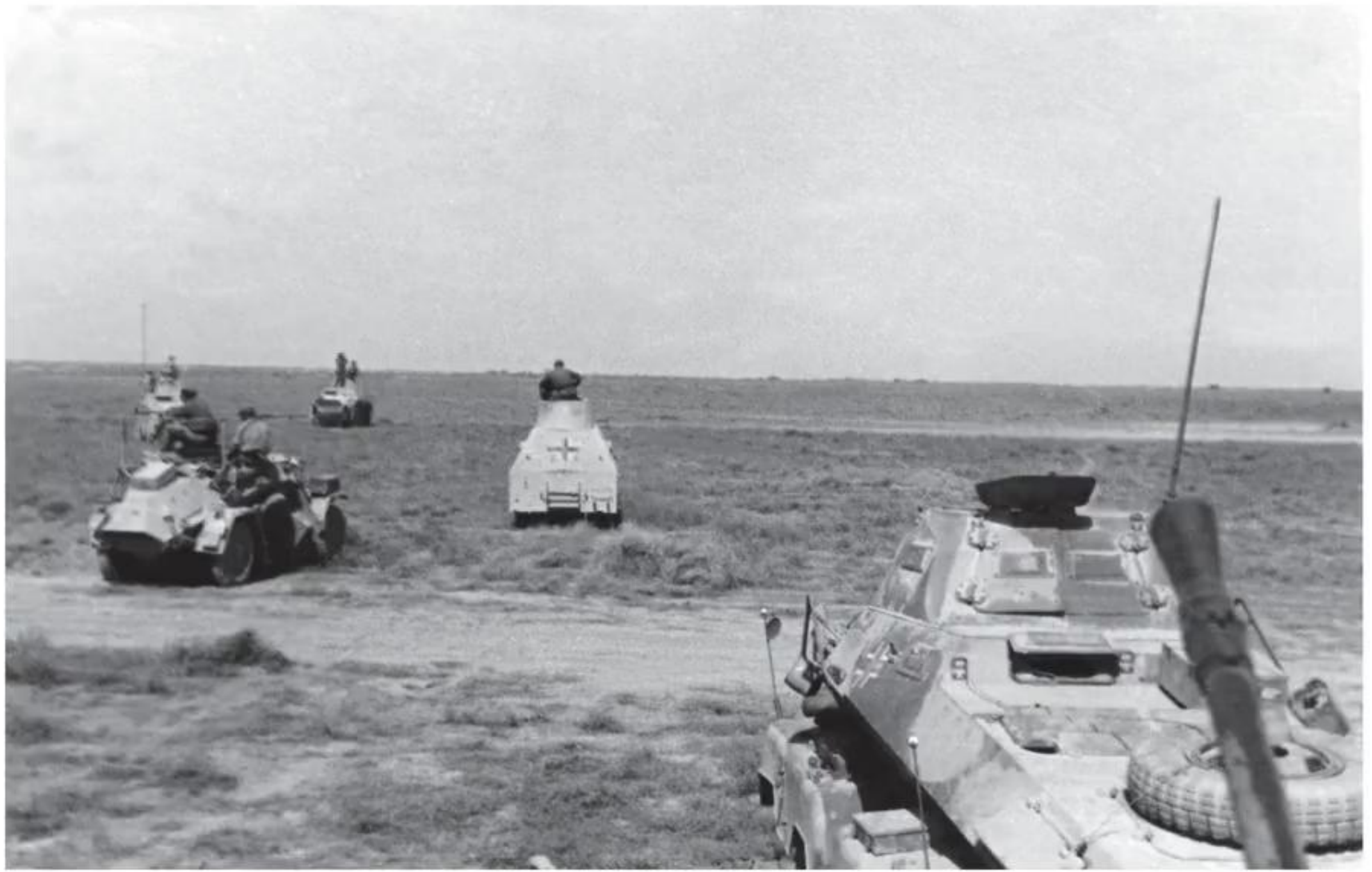
L'historique de la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 33 (PAA 33)* s'en fait l'écho. Le 7 mai 1941, à 07h00, la *PAA 33* quitte sa zone de repos, sise à proximité du carrefour de la route Tobrouk-Acroma. C'est en suivant une piste défoncée que l'unité parvient au fortin d'Acroma. Elle poursuit ensuite en direction du sud-est, se maintenant en permanence dans un rayon de 10 km du périmètre extérieur de Tobrouk. Arrivée à El Adem, où se rejoignent plusieurs pistes, elle prend la direction Gambut, où est établi un aérodrome. Les difficultés reprennent après avoir dépassé Sidi Rezegh. Les hommes, pas encore accoutumés à la navigation dans le désert, s'égarèrent dans l'étendue désolée, sans piste, ni arbre, ni autre repère, d'autant qu'une tempête de sable a effacé toutes traces de véhicules... Les illusions d'optique liées aux grandes chaleurs ne font qu'accroître la confusion.





► Ce cliché illustre la variété des engins au sein des *Aufklärungs-Abteilungen*. Le *Sd.Kfz. 231 (8 Rad)* visible sur la gauche donne l'illusion d'arbore une peinture de camouflage, à moins que ce ne soit le *Panzergrau* qui n'affleure en dessous de la couche de couleur sable. Au centre, avec la *Balkenkreuz* bien visible, un engin de prise : il s'agit d'une Marmon Herrington sud-africaine. À gauche, plusieurs automitrailleuses, dont un *Sd.Kfz. 221* reconnaissable à son antenne.

▲ La campagne en Libye et en Égypte est en majeure partie une guerre de mouvement sur de vastes compartiments de combat. Le front mouvant aux flancs ouverts renforce l'importance cruciale des *Aufklärungs-Abteilungen*. Les *Sd.Kfz. 250* entrent en théorie en dotation en 1942, mais les *Sd.Kfz. 250/3*, équipés en radios à longue portée, servent avant tout au sein des unités de commandement.



## VOIR SANS ÊTRE VU

Opérer des reconnaissances en profondeur dans le désert de Libye, c'est aussi jouer un peu « au chat et à la souris ». Et, à cet effet, l'étude des traces laissées par la progression des véhicules tient une place majeure. Selon la profondeur des marques et la direction dans laquelle le sable a été rejeté, il est possible de déterminer qui est passé par là, quand et vers où. Une fois l'ennemi repéré, s'engage une partie de cache-cache mettant à profit les aspérités du terrain pour contourner l'adversaire. On procède parfois à des courses-poursuites. Par nécessité, et contrairement à ce qui a cours en Europe, les Allemands effectuent ici souvent des patrouilles nocturnes de reconnaissance.

Les rapports doivent contenir de nombreux renseignements, comme une estimation de la situation de l'ennemi (forces, existence ou non

de brèches, présence de canons, de tanks, localisation, direction des mouvements), de celle des troupes amies (localisation notamment, ce qui est parfois une gageure dans le désert) et une autre du terrain (relief, obstacles éventuels, passages, etc.). Ces reconnaissances ne sont pas toujours couronnées de succès, puisque l'ennemi sait mettre à profit le terrain pour se dissimuler, se défendre et contrecarrer les missions d'éclairage tactique. En théorie, dans des conditions favorables (pas d'opposition, carburant suffisant et terrain favorable), on estime qu'une AA peut progresser de 200 à 250 km. Un bataillon de reconnaissance motorisé peut avancer à 30 km/h, tandis qu'une patrouille de reconnaissance blindée peut faire du 40 km/h. De nuit ou en cas de tempête de sable, ces estimations doivent être revues à la baisse. Wolfgang Everth explique comment procéder : « si le terrain le permet, nous roulons en colonne. Les véhicules de reconnaissance évoluent à vue, à l'avant et sur les flancs, comme des destroyers en mer.







Dans un groupe à l'avant, les *Pak* et l'unité de QG, l'artillerie au centre et le train ainsi qu'un groupe antichar à l'arrière. La vitesse est d'environ 30-40 km/h selon le terrain. La nuit, on avance d'ordinaire sur trois colonnes rapprochées à environ 8-15 km/h. » La progression de nuit est périlleuse en raison des aspérités du terrain : trous, blocs de pierre, sable... Quant au commandant, il doit alors tant bien que mal

garder un œil sur le compas et donner ses instructions au chauffeur. Les vastes espaces du désert offrent un terrain idéal à la reconnaissance, puisqu'on estime qu'une unique section peut opérer sur une largeur de 25 km, mais se dissimuler de l'ennemi, qui lance lui-même ses reconnaissances aériennes et terrestres, est des plus malaisés. Par ailleurs, si le moindre mouvement de véhicules est repérable à des lieues



► Quatre soldats britanniques inspectent minutieusement un *Sd.Kfz. 222* de la *15. Panzer-Division*, dont l'insigne est visible sur la gauche du compartiment moteur.

◄ Les motocyclettes et les side-cars ne sont pas adaptés au terrain et aux conditions climatiques du désert, pas plus que les antiquités *Krupp-Protze*, comme l'engin sur le capot duquel se repose un des soldats. Presque tous les hommes sont casqués : preuve que l'action est imminente ou que la ligne de front n'est pas éloignée. On notera la nuance nettement plus beige des effets portés par les soldats de la *Luftwaffe* par rapport à ceux de leurs camarades de la *Heer*. Les casques, à l'instar des véhicules, sont badigeonnés de peinture ou de sable à des fins de camouflage.





à la ronde en raison des nuages de poussière soulevés, l'identification des engins concernés est délicate, particulièrement aux heures les plus chaudes, où la vision devient distordue, sans compter que nombre de colonnes germano-italiennes sont composées essentiellement de véhicules de prise.

## DES MISSIONS DIVERSES POUR LE COMPTE DE ROMMEL

Devant l'incapacité à tenir un front continu et complètement étanche malgré les mines et les barbelés disposés à profusion dans certains secteurs, les patrouilles entre points d'appui deviennent nécessaires : elles sont les yeux et les oreilles des états-majors. En cas de guerre statique, les AA peuvent opérer au besoin des patrouilles entre les points forts, comme ce sera le cas sur la frontière égypto-libyenne pendant l'été 1941. Lors des progressions au cours des offensives, elles peuvent être engagées comme éléments de couverture en flanc-garde, mais aussi pour leurrer l'ennemi ou encore menacer les flancs de celui-ci. Une unité de reconnaissance doit mettre à profit sa mobilité pour manœuvrer et remporter des succès, même en cas d'infériorité numérique. Elle peut ainsi mener des attaques limitées contre les ailes, les flancs ou les arrières de l'ennemi, et ce avec le bénéfice de la surprise. Mais comme le rappellent des documents officiels de la *Wehrmacht*, les véhicules blindés des AA ne sont pas des *Panzer* et ne doivent donc pas être engagés comme tels. À plusieurs reprises, ces unités tiennent un rôle d'arrière-garde en raison de leur mobilité et de la nécessité d'opérer par bonds successifs, ce qui suppose donc de disposer d'une force d'arrêt suffisante, avec des canons antichars, voire de l'artillerie de campagne. À partir de la retraite d'El-Alamein, même s'il y aura des retours offensifs (Kasserine, Médenine), l'emploi des AA comme unités d'arrière-garde devient la norme plutôt que l'exception. Cela suppose un accroissement du contact avec l'ennemi, et donc une augmentation des pertes. Lorsque le secteur à couvrir est trop vaste, ce qui est récurrent en Égypte et en Libye, il n'est malheureusement pas envisageable de garder la moindre section en réserve, ce qui constitue un écueil tactique majeur, car il est alors impossible d'accorder le moindre repos aux troupes. Les AA doivent donc s'acquitter de tâches autres que celle, traditionnelle, d'éclairage. Pour cela, elles peuvent être intégrées à une *Kampfgruppe* quand les circonstances l'exigent. Les trois principales unités sont ainsi fréquemment associées en un seul groupement pour mener certaines opérations. Terminons cette revue des missions dévolues aux unités de reconnaissance en abordant le cas du bataillon de motocyclistes. Ce dernier n'est pas conçu comme une force de reconnaissance supplémentaire, mais il est souvent employé de la sorte dans les faits, plus particulièrement au sein de la *10. Panzer-Division* en Tunisie, où il porte la dénomination de *Kradschützen-Bataillon 10*. Tout autre est le destin du *Kradschützen-Bataillon 15* de l'*Oberleutnant*



▲ Ci-dessus : Ce *Sd.Kfz.* 233 camouflé avec soin a été photographié en Tunisie en décembre 1942. La première unité de reconnaissance à intervenir sur le nouveau théâtre des opérations est l'*Aufklärungs-Kompanie T*, avec 12 *Sd.Kfz.* 233. Six autres engins débarqueront le 27 novembre 1942 avec la *1./Panzer-Aufklärungs-Abteilung 220*.

▲▲ En haut : La petite automitrailleuse *Sd.Kfz.* 222 compte parmi les plus répandues au sein du DAK. Le véhicule sera de toutes les campagnes de la *Wehrmacht*, mais s'avère peu adapté à la guerre dans le désert. Au premier plan, un tube de 2,8 cm qui peut être encore très dangereux à ce stade du conflit.

Knabe, qui débarque en Afrique avec la *15. Panzer-Division*, en avril 1941, pour intégrer le *Schützen-Regiment 104* au cours de l'été.

## L'ÉVOLUTION DE L'ORDRE DE BATAILLE

En Afrique, les formations de reconnaissance choisissent une organisation *ad hoc*, le DAK n'appliquant jamais les ordonnances des *Panzertruppen* concernant les changements de tables d'organisation. Ainsi, le document *K.St.N. 1113 (Afrika)* en date du 23 avril 1942 est-il unique. Selon lui, une compagnie de reconnaissance motorisée (ce qui sera le cas de l'AA 3) doit s'organiser de la façon suivante :

- 1 état-major avec 4 motos et 3 voitures Volkswagen ;
- 1 section de mitrailleurs avec 7 VW et 2 mitrailleuses lourdes ;
- 3 sections de reconnaissance, chacune avec un état-major (1 moto et 2 VW), 3 pelotons de reconnaissance (4 VW et 1 mitrailleuse), 1 peloton antichar (1 *Sd.Kfz.* 10 tractant un *Pak 38* et un *Kfz.* 70 tractant un canon de 2,8 cm), un peloton de maintenance (1 side-car et 1 VW) et une unité du train (1 *Kfz.* 1 et 11 camions de 3 t).





► Ce *Sd.Kfz. 231 (8-Rad)* a été capturé par la 8th Army le 18 novembre 1941 au cours des premiers affrontements de l'opération « Crusader ». Relativement bien armé pour un engin de sa catégorie (une pièce de 2 cm), l'engin atteint une vitesse de pointe de 85 km/h, essentielle pour esquiver un trop fort parti adverse.

▲ Les *Sd.Kfz. 233* représentent une nouvelle génération de *Panzerspähwagen*, annonçant l'entrée en lice des Puma en Normandie. Armé d'une pièce 7,5cm *StuK 37 L/24* (celui du *Panzer IV Ausf. F1*), l'engin n'intervient qu'en Tunisie. Comme toujours, les équipages cherchent à optimiser les espaces de rangement : il faut fixer les casques et les bidons à l'extérieur ainsi que divers caisses et jerrycans.

▼ Les conditions d'engagement dans le désert sont très contraignantes pour la mécanique. Ce *Panzerfunkwagen Sd.Kfz. 263* embarque plusieurs roues de secours, et l'équipage cherche à ventiler au mieux un moteur surchauffé.



La *K.St.N. 1163* pour une compagnie de reconnaissance mixte date du 25 juin 1941 et ne sera appliquée que par l'*Aufklärungs-Kompanie 580* :

- 1 état-major (*Gruppe Führer*) ;
- 1 section de commandement (3 motos et 2 *Kfz. 15*) : 1 peloton de transmissions téléphoniques (*Kfz. 15*) et 2 pelotons de radios portatives (*Kfz. 2*) ;
- 1 section de reconnaissance (*Aufklärungs-Zug*) : 1 état-major (1 moto et 3 voitures VW), 1 peloton de mitrailleuses (7 VW avec 2 MG lourdes), 3 groupes de combat de reconnaissance (chacun avec 4 VW et 2 MG) et 1 peloton antichar (3 *Kfz. 70*, 3 canons *Pak* de 2,8 cm et 3 mitrailleuses) ;

- 1 section d'auto-blindées (*Panzerspähtrupp*) : 6 automitrailleuses moyennes (*Sd.Kfz. 222*) et 2 automitrailleuses de transmissions radio (*Sd.Kfz. 223*) ;
- 1 section antichar (*Panzerjäger-Zug*) : état-major (1 moto, 1 side-car et 1 *Kfz. 15*) et un peloton de canons (5 *Sd.Kfz. 10*, 3 *Pak 38*, 2 caissons à munitions et 3 MG) ;
- 1 section de défense antiaérienne (*Flak-Zug*) : 1 état-major (3 motos et 2 *Kfz. 15*) et 1 peloton de canons (6 *Kfz. 70*, 4 pièces de *Flak* de 2 cm et 2 caissons à munitions) ;
- 1 peloton de maintenance (1 side-car et 1 VW) ;
- 1 unité du train (2 motos, 1 side-car, 1 *Kfz. 15*, 1 camion léger, 5 camions de 2 t et 1 camion de 3 t).







◀ Un Sd.Kfz. 231 (8 Rad) a fait halte à proximité d'un trou d'homme, d'où n'émergent que les têtes de leurs occupants. Ce type de véhicule opère aux côtés des *schwere Panzerspähwagen (Fu) Sd.Kfz. 232 (8 Rad)* au sein des sections lourdes des compagnies de reconnaissance.

En fait, les demandes de réorganisation se succèdent, et ce peu de temps après l'entrée en lice du DAK. Ainsi, dès juillet 1941, les effectifs des deux unités de reconnaissance, considérées comme trop faibles pour assumer leur rôle, doivent être doublés. À la mi-février 1942, une quatrième (*Beute*) Batterie est adjointe. En mars, une proposition est faite d'intégrer à l'AA 33 24 *Panzer II* dans une *leichte Panzer-Kompanie*. Le mois suivant, les tentatives

pour renforcer les unités de reconnaissance blindées en leur adjoignant une seconde *Panzer-Späh-Kompanie* échouent, bien que les *Kradschützen-Kompanien* soient équipées désormais de transports de troupes semi-chevillés et transformées en *Schützen-Späh-Kompanien*. En septembre de la même année, l'armée de Terre accepte un ordre de bataille similaire pour les *Panzer-Aufklärungs-Abteilungen 3, 33, 220 et 580* [voir encadrés page suivante].

▶ Le *Panzerfunkwagen Sd.Kfz. 263*. Les engins de reconnaissance allemands à huit roues ont pour eux la vitesse et l'autonomie. Leur haute silhouette est un écueil au combat, mais il s'avère en revanche que c'est une plate-forme d'observation idéale pour un *Panzerspähwagen*.







**Leichter Panzerspähwagen (4 Rad) Tropen**

Projet non réalisé

- Puissance : 125 cv
- Vitesse max. : 85 km/h
- Masse : 7 t
- Armement : 1 canon 2cm KwK 38 1 MG-34

**Sd.Kfz. 250-3 mit 2cm Panzerabwehrbuchse 785(i)**  
 Panzer-Aufklärungs-Abteilung 580  
 21. Panzer-Division  
 Tunisie, hiver 1942-1943

- Puissance : 158 cv à 2 600 tr/min
- Vitesse max. : 42 km/h
- Autonomie : 177 km
- Longueur : 6,27 m
- Armement : un canon 2cm Solothurn



**Sd.Kfz. 221 mit 2,8cm s.PzB 41**  
 Aufklärungs-Abteilung 3  
 Automne 1941

- Puissance : 81 cv à 3 600 tr/min
- Vitesse max. : 85 km/h
- Autonomie : 320 km
- Longueur : 4,80 m
- Armement : un canon 2,8cm s.PzB 41

**Sd.Kfz. 232 Funkwagen**  
 Aufklärungs-Abteilung 3  
 Automne 1941

- Puissance : 150 cv à 3 000 tr/min
- Vitesse max. : 85 km/h
- Autonomie : 300 km
- Longueur : 5,85 m
- Armement : un canon 2cm KwK 30L/55







## L' AUFKLÄRUNGS-ABTEILUNG 3 (MOT.)

**Kommandeure** : Oberstleutnant Freiherr von Wechmar, Hauptmann/Major von Luck, Hauptmann Everth.

Activée en 1935, cette unité combat en Afrique au sein de la 5. leichte Division puis de la 21. Panzer-Division (qui n'est autre que la précédente réorganisée en Panzer-Division). Elle est finalement transférée à la 90. leichte Division en février 1943, pendant la campagne de Tunisie, et devient alors la Panzer-Aufklärungs-Abteilung 90.

L'urgence relative de la constitution du Sperrverband Libyen aboutit à quelques anomalies. La Panzer-Späh-Kompanie de la 5. leichte Division est en effet renforcée et totalise 25 auto-blindées, tandis que le bataillon est lui-même renforcé par une section montée sur véhicules Volkswagen.

**En février 1941**, l'unité aligne :

- 1 compagnie légère blindée, dont un Zug sur Volkswagen (3 canons Pak de 3,7 cm et 25 mitrailleuses) ;
- 1 Kradschützen-Kompanie (3 mortiers, 2 fusils antichars et 18 mitrailleuses) ;
- 1 schwere Kompanie (mot.) avec une section du génie (3 mitrailleuses), une section antichar (3 canons Pak 35/36 et 1 mitrailleuse) et une section de 2 canons d'infanterie de soutien ;
- 1 colonne logistique légère (3 mitrailleuses).

**Au 31 mars 1941**, outre une section du génie, elle aligne une compagnie de 10 auto-blindées lourdes, 15 légères et 1 section sur Volkswagen ; une Kradschützen-Kompanie (20 mitrailleuses et 3 mortiers de 5 cm) ; une schwere Kompanie de soutien (2 pièces de 7,5 cm le.IG et 3 Pak 35/36)

**En août 1941**, l'unité est organisée comme suit : un état-major, une compagnie de reconnaissance blindée, une autre d'infanterie motorisée et une dernière compagnie lourde. Les auto-blindées semblent plus nombreuses que la normale, puisqu'on dénombre 20 canons de 2 cm.

**En février 1942**, on recense 25 semi-chenillés dans une compagnie d'auto-blindées avec 3 fusils antichars, 6 canons Pak 38 et 3 mortiers de 8 cm.

**En avril 1942**, l'AA 3 est complétée par la simple adjonction d'une batterie de pièces antichars de prise de 6-Pdr.

**En juillet 1942**, une réorganisation majeure l'affecte comme suit : un état-major, une compagnie de reconnaissance blindée dotée d'une section d'auto-blindées lourdes Sd.Kfz. 233, une compagnie blindée montée sur semi-chenillés (il s'agit de l'ancienne 3<sup>e</sup> compagnie de la mouture de 1941), une compagnie lourde et une 4<sup>e</sup> composante qui est en fait une batterie de pièces britanniques de 25-Pdr. ■

## LA PANZER-AUFKLÄRUNGS-ABTEILUNG 220 (MOT.)

Activée en février 1942 (l'épithète Panzer apparaîtra en octobre), ses premiers éléments parviennent à la 164. leichte-Division dès le 10 octobre (même s'il est parfois estimé qu'une trentaine d'auto-blindées à 4 ou 8 roues seraient arrivées à Tripoli en août 1942). Elle n'apparaît toutefois dans le KTB de la division qu'en janvier 1943. L'unité, assez faible, est équipée de nombreux véhicules de prise. Des Marder III auraient combattu en son sein, ce qui n'est pas impossible en admettant qu'ils proviennent de la Panzerjäger-Abteilung de la division. En mars 1943, elle est redésignée Panzer-Aufklärungs-Abteilung 164. Tout porte à croire que l'unité ne fut jamais réellement mise sur pied, si ce n'est qu'à l'état embryonnaire et sans le matériel lourd spécifique aux AA. ■

## UN MATÉRIEL VARIÉ ET HÉTÉROCLITE

Le 5 février 1942, l'AA 3 compte 674 hommes, contre 779 en théorie. Il manque 15 officiers et sous-officiers sur 147. Ces carences dans les effectifs se doublent de dotations en armes, véhicules et équipement souvent incomplètes. Absence d'uniformité, pragmatisme et récupération seront une constante au sein du parc de véhicules et dans l'armement des unités de la Wehrmacht, et les Aufklärungs-Abteilungen engagées en Afrique ne feront pas exception. Leurs automitrailleuses et engins blindés sont des mêmes modèles que ceux déployés en Europe, théâtre pour lequel ils ont été pensés. Or, ils s'avèrent peu adaptés aux difficiles conditions du désert. Le DAK et Berlin en prennent conscience dès avril 1941 avec la triste expérience du Trigh el Abd. Une étude est donc lancée pour concevoir et mettre en production un véhicule spécifiquement prévu pour ce théâtre des opérations. Ce leichter Panzerspähwagen 4 Rad Tropen doit peser 7 t, rouler à 85 km/h, posséder un moteur à refroidissement par air ainsi qu'un blindage de 30 mm et une tourelle rappelant celle du Sd.Kfz. 222.



► Camions, voitures type Horch ou Kübelwagen, side-car et automitrailleuse, ici un Sd.Kfz. 223 : la composition typique et bigarrée d'une Aufklärungs-Abteilung. L'absence de haies ou d'obstacles permet de prendre rapidement un ordre de bataille dispersé lorsqu'il faut marcher face à l'ennemi.





Une commande portant sur 1 000 exemplaires est passée après la chute de Tobrouk, mais la défaite de Tunisie survient avant qu'elle ne puisse être honorée : seuls deux châssis sont achevés ! Il était aussi prévu que les compagnies abandonnent leurs mortiers pour des canons antichars automoteurs, en l'occurrence des Marder. Plus tardif, le *Sd.Kfz. 233*, équipé d'une mitrailleuse et d'un canon court de 7,5 cm L/24, est doté des mêmes performances que le *Sd.Kfz. 231*. Il fait son baptême du feu en Tunisie, où 18 engins sont expédiés.

Au sein des *15.* et *21. Panzer-Divisionen*, les motos sont finalement remplacées par des semi-chenillés si possible – car ils sont plus adaptés au terrain et au climat –, mais la *2. Kompanie* de l'*AA 33* n'a pas d'autre choix que de troquer ses motos contre des voitures et des camions. En mai 1942, le bataillon de motocyclistes a en fait été remplacé par une formation motorisée *ad hoc* dotée de nombreuses armes lourdes. Les engins à 8 roues sont particulièrement bien adaptés à leur rôle, d'autant qu'ils offrent une plate-forme idéale pour observer le terrain alentour.

▲ L'excellent *Sd.Kfz. 251* n'a été perçu qu'en de trop faibles quantités par la *Panzer-Armee Afrika*. Les fantassins des unités de reconnaissance n'en disposeront pas. On remarquera que cet engin est orné d'un palmier du *DAK* inhabituellement peint contre la *Balkenkreuz* de flanc de caisse. AMC#E011784



► Les *Sd.Kfz. 251* sont plus nombreux en Tunisie, mais ce sont les compagnies de *Panzer-Grenadiere* qui les perçoivent surtout en dotation. Le butin saisi sur les Américains sera cependant mis à profit par les *Aufklärungs-Abteilungen* pour compléter leur parc de véhicules. ©ECPAD/France/1942/ Photographe inconnu





ORGANIGRAMME DE L'AUFKLÄRUNGS-ABTEILUNG 3 – AUTOMNE 1941

Sd.Kfz. 221



Sd.Kfz. 261  
avec radio



Sd.Kfz. 222



Sd.Kfz. 263  
avec radio



Sd.Kfz. 223



Sd.Kfz. 231



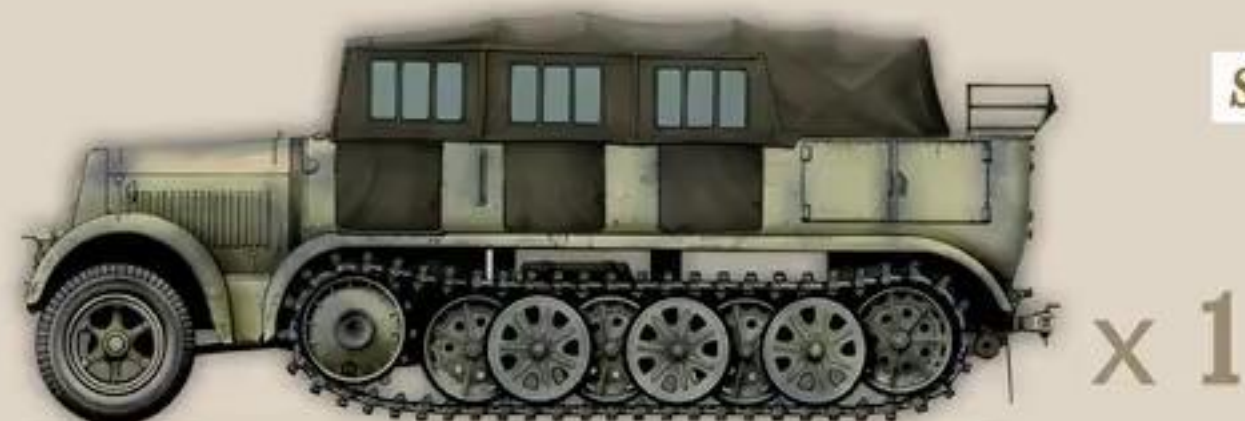
Sd.Kfz. 232



Sd.Kfz. 247



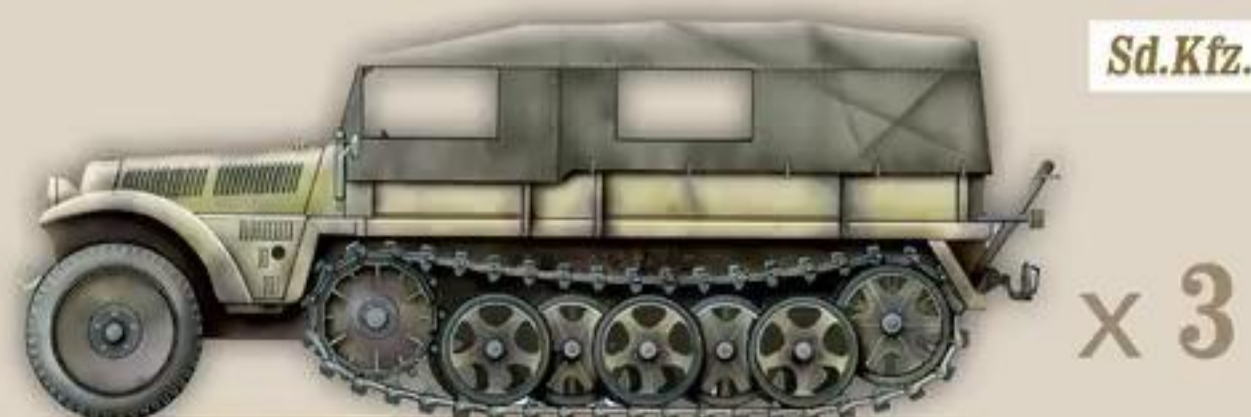
Sd.Kfz. 7



Sd.Kfz. 260



Sd.Kfz. 10





## BLINDÉS DE RECONNAISSANCE À EL-ALAMEIN – NOVEMBRE 1942

Sd.Kfz. 221



Sd.Kfz. 232



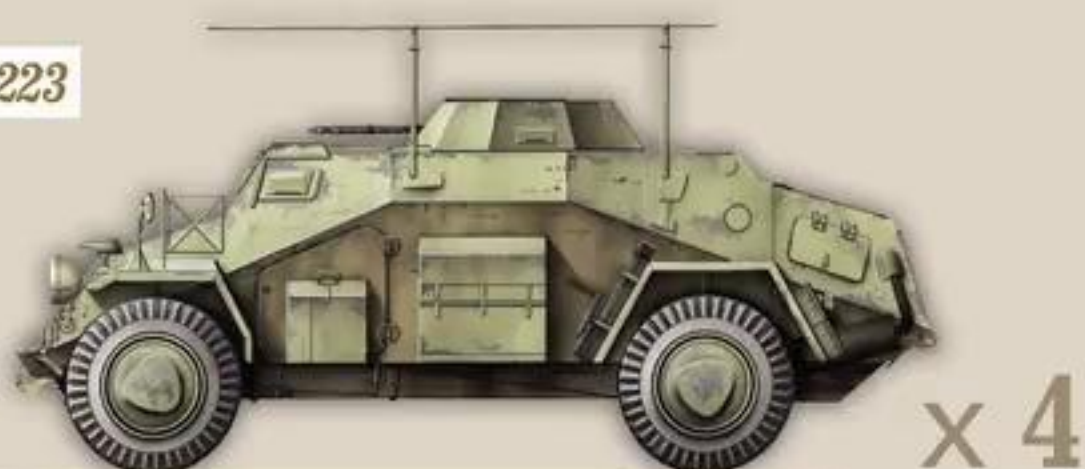
Sd.Kfz. 222



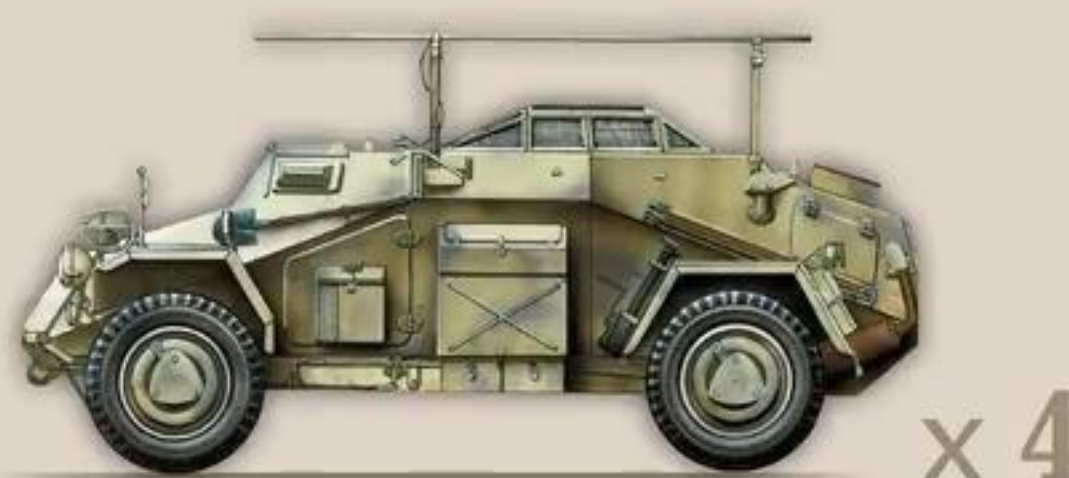
Sd.Kfz. 260



Sd.Kfz. 223



Sd.Kfz. 261  
avec radio




Sd.Kfz. 231



Sd.Kfz. 263  
avec radio



En revanche, le *Sd.Kfz. 222* est mal armé et trop léger pour la guerre du désert, au contraire des semi-chenillés, dont le défaut majeur reste le cliquetis des chenilles, trop bruyant pour qui veut opérer une reconnaissance en toute discrétion. En mai 1942, l'AA 33 perçoit ainsi dix *Sd.Kfz. 250/1* bricolés avec des canons 25 mm Hotchkiss, organisés en deux *Züge* dans sa *schwere Kompanie*. Les nouvelles *leichte Schützen-Späh-Kompanien* perçoivent elles aussi des *Sd.Kfz. 250* : l'AA 33 en reçoit 25 exemplaires pour ses fantassins, les autres engins servant comme véhicules de commandement. À l'instar des *Sd.Kfz. 251*, ils seront toujours trop rares au sein du *DAK*. Quelques bricolages dont les Allemands ont le secret ont aussi fait leur chemin jusqu'au sein des *AA*. Devant la difficulté à remplacer les véhicules perdus au combat, sans parler de l'usure due aux conditions climatiques, les mécanos deviennent des experts en cannibalisation d'épaves. On trouve ainsi des engins armés de pièces Breda 20/65 ou encore de Solothurn de 20 mm. Un *Sd.Kfz. 232* ayant perdu sa tourelle est même doté d'un *Pak 38*. Un cliché nous montre aussi un *Sd.Kfz. 221* armé de fusils antichars de 2,8 cm et sorti d'usine en 1942 .

▲ Opérant de façon indépendante, les unités de reconnaissance doivent disposer de moyens antichars suffisants. Les six premiers exemplaires des 66 *Sd.Kfz. 239 Marder III* envoyés en Afrique rejoignent la *Panzer-Armee Afrika* en mai 1942. Certains engins auraient rallié la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 220 (Mot.)* en 1943.



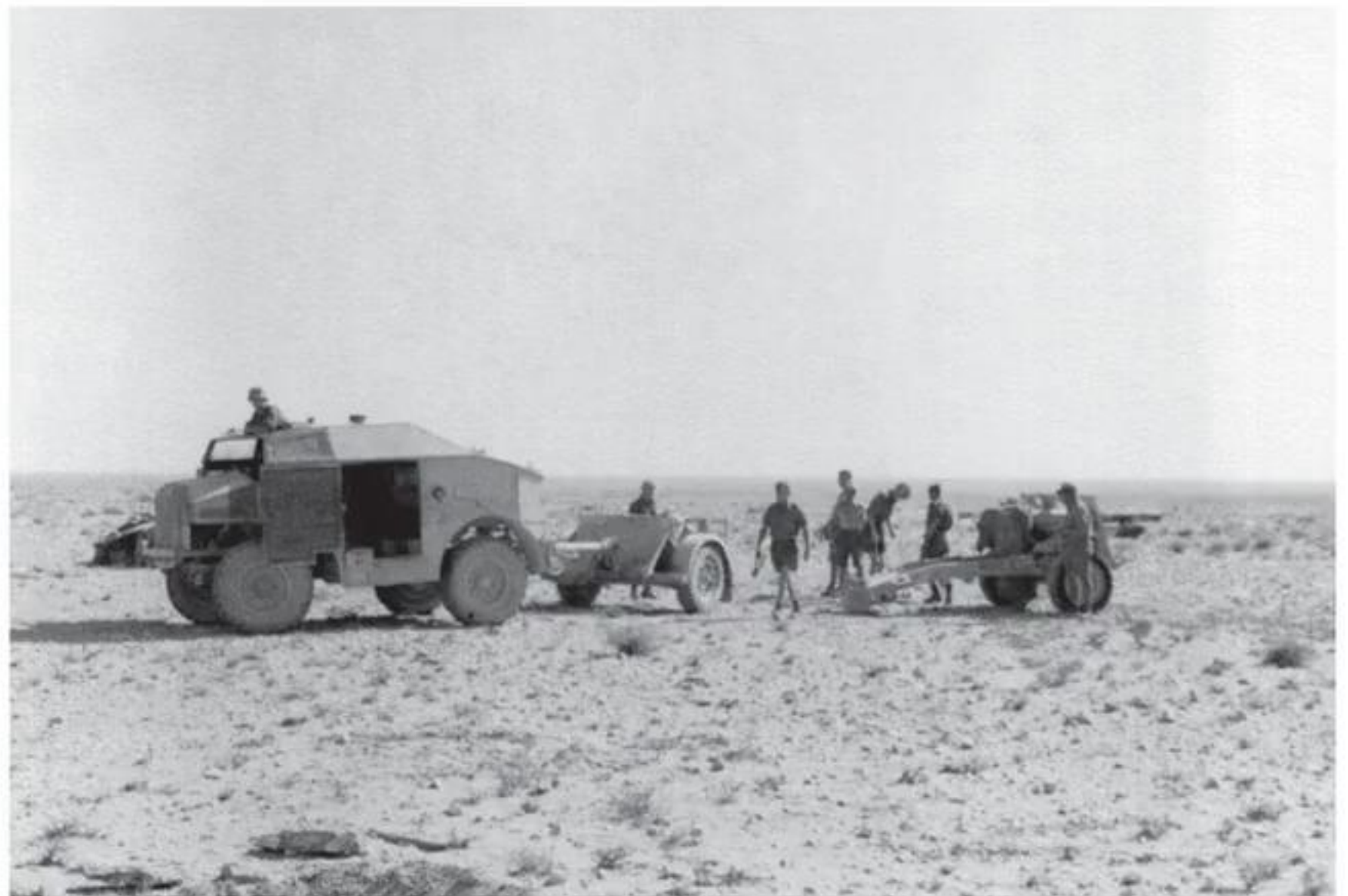


◀ Faute de pouvoir disposer d'engins d'origine allemande en quantités suffisantes, la réutilisation de véhicules de prise est une nécessité pour le DAK afin de maintenir le niveau opérationnel de ses unités. Ici un Daimler Mk I Dingo dûment orné de *Balkenkreuze*. Précaution insuffisante : l'équipage aura tout intérêt à déployer un drapeau de signalisation sur le capot moteur ! AMC#E021653

▼ Le 2 photos ; Très prisées par les soldats de l'*Afrika-Korps*, les excellentes pièces de 25 livres saisies intactes sont engerbées par dizaines dans les formations allemandes. Les bataillons de reconnaissance du DAK sont ainsi officiellement dotés d'une batterie de 25-Pdr. Les canons visibles sur ces clichés proviennent du butin fait à Mersa Matrouh entre le 26 et le 28 juin 1942. US Nara

L'armement antichar des *Aufklärungs-Abteilungen* est donc bigarré, avec également des canons anglais côtoyant des *Pak 35/36* et *38*. Mais tous ces expédients ne suffisent pas à assurer une dotation satisfaisante en engins blindés. Certes, au 20 mai 1942, bien que l'AA 33 ne soit qu'à 85 % de ses effectifs en hommes et ne possède que 70 % de ses véhicules, la *Panzer-Armee Afrika* aligne encore 65 automitrailleuses allemandes et 76 italiennes. En août, le manque d'engins oblige l'unité de reconnaissance à organiser ses missions avec parfois une unique auto-blindée accompagnée d'un *Kübelwagen* ou de tout autre engin léger. Mais même si les Volkswagen se montrent à l'aise en terrain désertique, ils restent peu protégés.

En raison des difficultés pour remplacer les engins perdus, une grande importance est accordée au matériel capturé sur l'ennemi. Cela s'effectue sans problème auprès de la hiérarchie. Ainsi, lorsque des pièces anglaises sont récupérées par la PAA 3, cela se fait selon la chaîne de commandement requise. L'autorisation administrative suit, et la batterie devient ensuite officiellement partie intégrante de l'unité. L'adjonction de batteries de canons de 25-Pdr est généralisée au sein des trois bataillons de l'armée de Rommel. Plusieurs clichés montrent aussi des véhicules Marmon-Herrington ou des automitrailleuses Humber (appelées « Guy » par les Allemands) au sein des unités, notamment un engin sans canon de l'*Aufklärungs-Kompanie 580* dont une des sections alignera conjointement 4 *Sd.Kfz. 222*, 3 véhicules à 8 roues et 2 automitrailleuses de prise. En janvier 1942, lorsque M'sus est prise, la compagnie d'Everth (AA3) a certes 2 canons de 25-Pdr en soutien, mais n'aligne plus que 3 automitrailleuses (2 en atelier et la dernière au PC de Rommel !), un camion radio allemand et deux camions anglais ! Apparemment, au printemps 1942, la compagnie de reconnaissance légère doit être équipée de véhicules de prise. ■



[1] La section antichar de la compagnie lourde de l'AA 3 possède vraisemblablement des fusils anti-chars de 2,8 cm depuis novembre 1941.